Ville de Pertuis

(Fresque peinte par Lénia PLATEL et les petits pertuisiens)

PERTUIS EN HÉRITAGE

Juillet 2015 N° 3

Edito

Cet été Pertuis s'enflamme avec la Fête des Lumières, le traditionnel Banvin, et toutes les manifestations initiées tant par Jacques Barone, adjoint délégué aux animations et le Village Pertuisien des Spectacles, que par Maire-Ange Conté, adjointe déléguée à la culture à l'Enclos de la Charité.

Les mois d'été sont propices au farniente mais aussi à la culture, la musique, la découverte patrimoniale. Il est bon d'être un peu « touriste chez soi ». On a un peu de temps « à perdre » et donc à s'enrichir en connaissances.
Il y en a pour tous les goûts.
Découvrez le centre ancien avec les visites guidées organisées par l'Office du Tourisme.
Allez à l'Enclos de la Charité pour le Festival Sun Art, et le cultissime Festival de Big Band de Léandre Grau.. ..
Suivez les peintres et photographes Pertuisiens dans leur périple sur les places tous les samedis matin et appréciez « Pertuis en Couleurs ».
Et ne ratez pas en septembre la fête des associations le 5 septembre... et surtout « Pertuis Parc », la fête du Parc Naturel Régional du Luberon. Cette fête a dix ans cette année et l'anniversaire va être l'occasion de mettre Pertuis, à l'honneur le 20 septembre en même temps que les Journées Européennes du Patrimoine.
Un très très bel été à tous.
Michèle Gamet

Zoom

La rentrée sera placée sous le signe de la convivialité !

C'est à Pertuis, l'une des quatre villes du Parc Naturel Régional du Luberon (PNRL)*, avec Apt, Cavaillon, et Manosque, qu'aura lieu le 20 septembre 2015, la dixième « Fête des Parcs ».

C'est une première à double titre : première fois que la fête se déroule dans une des villes du Luberon (et non dans un village) et première fois à Pertuis.

Associée aux journées Européennes du Patrimoine, la Fête des Parcs prend, cette année, une ampleur particulière, avec une mobilisation sans précédent de la Région PACA, des communes du Sud Luberon et du Val de Durance, de la ville de Pertuis et de ses nombreuses associations.

La fête a pour objectif d'organiser une grande manifestation écoresponsable, mettant en valeur les savoir-faire locaux dans une ambiance où simplicité et convivialité sont de rigueur et qui regroupe toutes les populations de 7 à 77 ans ! Voire moins... ou plus... !

De nombreuses animations sont prévues : des stands, des ateliers, des circuits de promenade intra et extra muros, des randonnées à pied, à cheval, en voiture... un apéritif convivial, et un gigantesque gâteau d'anniversaire pour fêter les 10 ans de la Fête des Parc !

**** Qu'est ce qu'un Parc Naturel Régional (PNR)? C'est un territoire rural habité, reconnu pour sa forte valeur patrimoniale et paysagère...mais c'est également un territoire fragile. Il convient donc de le protéger pour valoriser son patrimoine naturel, culturel et humain. En France, on dénombre 48 parcs régionaux. Depuis 2009, 77 communes ont adhéré librement à la charte du Parc du Luberon qui définit les objectifs à mettre en œuvre pour préserver ce territoire, connu et apprécié au-delà des frontières.***

INTERVIEW

Léandre GRAU
Créateur du festival de BIG BAND

Michèle Gamet : **Bonjour Léandre ; nous avons souhaité vous rencontrer à l'occasion du prochain festival de Big Band qui aura lieu du 3 au 8 août à l'Enclos de la Charité. Voilà 32 ans que vous œuvrez à Pertuis... Vous êtes un incontournable de la ville. Je n'ose pas dire que vous faites partie du Patrimoine… mais en tous cas du paysage pertuisien ! Racontez-nous votre parcours.**
Léandre Grau : Je suis né à Montauban en 1950 et j'ai vécu dans les Pyrénées orientales jusqu'à mes 19 ans, mes parents étant d'origine Espagnole. Ils sont venus en France pour fuir le franquisme. A 10 ans, j'ai entamé des études musicales au conservatoire de Perpignan et j'y ai pris goût très vite. Mon père m'avait offert une clarinette et un saxophone avec lesquels j'animais les bals de village.

M.G : Mais votre découverte du trombone, votre instrument de prédilection, date de quand ?
L.G : C'est à l'armée que j'ai commencé à jouer de cet instrument, et on m'a donné toutes facilités pour en jouer. J'ai embrassé à l'âge de 19 ans une carrière militaire et c'est grâce à l'armée que j'ai pu vivre de la musique. En 1976 à Toulouse, j'étais alors sous-officier, j'ai passé un concours pour entrer dans l'armée de l'air à Aix les Milles et je me suis retrouvé dans la région.

M.G : Et Pertuis, alors?
L.G : Ma rencontre avec Pertuis, je la dois à M.Ginoux, qui était à l'époque directeur du conservatoire et qui dirigeait également l'harmonie Durance Luberon. Nos idéaux musicaux étaient les mêmes, et l'entente était parfaite entre nous. J'ai créé à sa demande la classe de trombone en 1976. Je me suis donc installé à Pertuis en 1983 et très vite je m'y suis senti chez moi.

M.G : Et le big band ?
L.G : Le big band, nous l'avons créé en 1984 avec Roger Arnaldi, un formidable trompettiste. Nous avons beaucoup travaillé avant de jouer tous ensemble. Aujourd'hui le big band, à 30 ans passés, a l'âge de la maturité. 20 musiciens : 6 saxos, 4 trombones, 5 trompettes, 4 rythmiques, 1 chanteuse et... notre formidable « Babar » au tuba. Que serait notre big band sans Babar ?

M.G : Et puis il y a eu le festival de big band, racontez-nous?
L.G : On a imaginé une rencontre annuelle. Au départ, nous l'organisions en centre ville et à la piscine. Puis, à partir de 2000, nous avons préféré l'enclos de la charité et nous invitons, sur une semaine, chaque soir une formation différente. C'est un grand succès. Claude Bousquet, alors élu délégué aux festivités, a mis en place le festival et je lui en suis très reconnaissant.

M.G : Si vous deviez parler du Léandre Grau « intime », que diriez-vous?
L.G : Je m'investis sans compter dans ma passion pour la musique. Continuer pour toujours mieux faire. Le moment venu, il faudra bien que j'arrête, mais pour l'instant je me régale même si je sais bien qu'il faut préparer en amont la relève. Je l'ai déjà fait en passant la main avec l'Harmonie Junior. La musique est une grande famille. On se soutient tous, mais avec discrétion. On sait qu'on peut compter les uns sur les autres sans pour autant les « envahir ». J'aime les gens et je les accepte tels qu'ils sont. C'est le plaisir de l'échange.

*Directeur publication : Roger **PELLENC**, Responsable rédaction : Michèle **GAMET***
Edition et diffusion : Mairie de Pertuis, service patrimoine.
Magasine gratuit (Hôtel de ville rue Voltaire CS 737 84120 Pertuis) Dépôt légal : Janvier 2015, ISSN en cours…

UN PEU D' HISTOIRE…

L'ENCLOS DE LA CHARITE

Archives de Pertuis, 2 Fi 1.1.5

Tous les étés les Pertuisiens se retrouvent à « L' enclos de la charité » pour de nombreuses animations culturelles. C'est entré dans les habitudes et ce nom « enclos de la charité » n'interpelle personne. Pourtant c'est la cour de l'école, qui, comme par magie se transforme en haut lieu de la culture .

Quelle est donc l'origine de ce nom « La Charité »?

Le nom nous vient du tout début du XVIIIème siècle, lorsque Louis XIV soucieux de protéger les indigents fait établir « des bureaux de charité » pour secourir les pauvres partout ou on ne peut établir des hôpitaux.
Pertuis , en 1701, se prononce en faveur de ce bureau et rêve de la création d'un « hôpital de la charité ».
C'est alors qu'un riche bourgeois Aixois Pierre Giraud (qui a donné son nom à la rue), résidant à Pertuis, lègue 2 bâtiments en cours de construction à l'extérieur de la ville, à l'usage d'hôpital général de la charité. Il meurt quelques jours après son leg et son frère Jean, qui lui succède, complète son œuvre en terminant la construction et, en léguant 11 ans plus tard la chapelle située entre les 2 bâtiments… Celle-ci est achevée en 1719.
Louis XV consacrera l'hôpital en faisant placer ses armoiries au dessus de la porte d'entrée du bâtiment de gauche... que l'on appelait « le château »
Le blason a été martelé à la révolution pour effacer les fleurs de lys.

L' hôpital, après avoir accueilli jusqu'à une soixantaine de pensionnaires est transféré en 1904 rue de Croze. On installe alors d'un coté le collège, de l'autre l'école communale et les bâtiments sont prolongés pour ne faire plus qu'un seul bloc avec la chapelle.

Depuis 1976 la chapelle de la charité est devenu un des hauts lieux de l'animation culturelle pertuisienne. Elle accueille nombre de concerts, d'expositions et de conférences.
On peut y entrer depuis par la porte créée à cette date donnant sur la boulevard Granier. Les deux pilastres et la corniche proviennent de la démolition du lavoir Saint Antoine démoli au faubourg du même nom en 1975. de chaque côté de la chapelle, classée monument historique, se trouve actuellement les écoles communales.

Depuis les années 1990, à l'époque des vacances, le lieu se transforme et devient le décor des manifestations estivales de plein air : Festival de l'Enclos, Dans en Luberon, Big band, festival Sun Art etc...

Pourquoi cette appellation « enclos? » Il n'y a pas de mystère, c'est simplement parce que la cour est entourée de grilles… Et qu'elle prend alors un coté « intimiste » pour les spectateurs.

*Création: Michèle **GAMET** élue déléguée au patrimoine et au tourisme*
*Maquette: Laurence **Laugier** Office du tourisme*
*Mise en page: Yannick **PIEDADE** Pôle animation*

Inauguration de la fontaine verte restaurée

En début de soirée, samedi 27 juin, 200 Pertuisiens ont répondu à l'invitation de la Ville et se sont réunis Cours de la République pour fêter la fin des travaux de restauration de la fontaine « Victor Pellenc ».
Cette fontaine, édifiée au centre de l'artère principale de Pertuis en 1855 - 1856, tient son nom de la couleur dont est peinte la vasque en fonte qui la surmonte. Mais si l'on s'approche, on peut observer une inscription à sa base : « A Victor Pellenc, de Pertuis, créateur du Cours ».
Cette plaque a été ajoutée en 1860 par le conseil municipal, en mémoire de Jean Joseph Victor Pellenc (1761-1827). Cet homme, menuisier de profession, s'est tôt fait remarquer par ses compatriotes pour sa droiture d'esprit et son intelligence. Il souhaitait réaliser un grand projet pour sa ville : ce sera une grande promenade publique.
C'est après la Révolution, dès 1807 que l'idée prend corps, grâce à des souscriptions volontaires. Devant tant de bonnes volontés et un projet qui n'apporterait que des avantages à la cité grandissante, le conseil municipal approuve et soutient à son tour l'entreprise. Les travaux se poursuivront durant de nombreuses années encore, pour atteindre le bord du plateau qui domine la plaine de Durance. Victor Pellenc n'en aura pas vu l'aboutissement. Il avait seulement émis un vœu : que le premier édifice public qui serait édifié sur cette promenade porte son nom. Ce fut la fontaine verte.
Cette restauration a été rendue possible grâce aux dons des Pertuisiens, réunis par le biais de la Fondation du Patrimoine, sans oublier le soutien de la Communauté du Pays d'Aix et de la Région. Finalement, tout comme les Pertuisiens du 19e siècle, ceux du 21e siècle. ont aussi à cœur d'aider la Ville dans ses projets d'embellissement.

*Jacques **BARONE***
Adjoint au Maire
Délégué à l'animation, au patrimoine, tourisme,
foires et marchés, au Corso et aux TIC à l'école.

INFOS

Journal du patrimoine des enfants

La participation de la classe de CM1/CM2 de l'école Georges Brassens au Concours National du « Meilleur petit journal du Patrimoine » a été remarquée et appréciée.
Le Petit journal a obtenu le **DEUXIEME PRIX DU CONCOURS NATIONAL.** Il aura le privilège d'être mis en ligne à la rentrée sur le site de la fondation « Patrimoine Environnement ».
Bravo encore aux enfants qui se sont passionnés à découvrir les richesses patrimoniales de la ville.

« Pertuis en couleur »

Les artistes de l'Atelier du Paradou et les photographes du club « Imag'in » proposent de s'installer sur les places de la ville durant les samedis matins des mois de juillet et août, de 9H30 à midi 30.
Ils peindront et photographieront sur le vif.
C'est, pour eux, l'occasion de sortir de leurs ateliers, de faire découvrir leurs œuvres au plus grand nombre, et de créer une animation nouvelle dans le centre ville .
Cette manifestation est organisée avec l'Office du Tourisme et Michèle Gamet, Conseillère Municipale déléguée au Patrimoine et au Tourisme.

LE COUP DE ♥ DE LAURA

CONCERT DE CONTREBASSE

22 Mai 2015

En cinq mots : original, pertinent, comique, incroyable et surprenant !

Je pensais qu'avec la contrebasse on ne pouvait faire que des mélodies classiques, tristes…
Mais non ! J'ai entendu la mer, les bateaux, les mouettes, des voitures…
Bref… Ça a commencé par l'entrée des néandertaliens, heu…non ! Des musiciens (désolée ^.^) qui jouaient des hommes de l'âge de pierre. Rien que là, je me suis dit « Mais qu'est-ce-que je fais ici, on s'est trompé d'endroit ? Dans quoi je me suis encore fait entrainer …» Mais non c'était normal ; ensuite j'ai pu entendre plein de jolis airs, jusqu'à ce que les artistes se transforment en sorte de cafards en ayant retourné leurs énormes instruments. Puis ils ont commencé à danser avec leurs fidèles amis (instruments).
Vraiment c'était super ! Un bon moment de rigolade et de plaisir pour les oreilles !